

Fallenbuchi, Zbigniew M. Et McMillan, Carl H. (Eds.), *Partners in East-West Economic Relations : the Determinants of Choice*, New York, Pergamon Press Inc., 1980, 475 p.

Roger Dehem

Volume 12, numéro 3, 1981

L'Europe et le système monétaire international

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701245ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701245ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dehem, R. (1981). Compte rendu de [Fallenbuchi, Zbigniew M. Et McMillan, Carl H. (Eds.), *Partners in East-West Economic Relations : the Determinants of Choice*, New York, Pergamon Press Inc., 1980, 475 p.] *Études internationales*, 12(3), 592–593. <https://doi.org/10.7202/701245ar>

L'analyse de la collaboration technologique euro-américaine, dans la troisième partie, bien que moins fouillée que le texte de Pfaltzgraff, offre aux non-initiés une excellente introduction, structurée et bien documentée des différents points de collaboration et de confrontation dans le domaine techno-militaire. De fait, les problèmes que posent la recherche et le développement et l'industrie militaire aux pays de l'Alliance sont un élément essentiel à la compréhension des tensions et des « irrationalités » qui affaiblissent la position militaire de l'OTAN. Par ailleurs, les auteurs (Bray et Moodie) manifestent une objectivité remarquable en répartissant également le poids des responsabilités de ces dysfonctions des deux côtés de l'Atlantique.

Dans la même optique, la cinquième partie tente d'aller aux racines économiques, commerciales et monétaires de la crise de l'Alliance et présente une synthèse claire et succincte à laquelle s'adjoignent des esquisses de solutions pour chaque niveau de problèmes.

Seule ombre partielle à ce tableau finalement assez positif, la coloration idéologique très à droite de l'ouvrage qui se manifeste particulièrement dans la partie traitant de la finlandisation et de l'eurocommunisme. La finlandisation, d'une part, n'est en effet qu'une sorte d'épouvantail auquel on aurait tort d'assimiler les relations germano-franco-soviétiques. Quant à l'eurocommunisme, qui-conque a suivi l'actualité européenne des quatre dernières années ne peut que rappeler l'écroulement pitoyable du Programme commun en 1977, l'échec, tout aussi visible, de la tentative de « démocratisation » du PCF et la montée de la droite dans presque tous les pays européens depuis 1976. Mais, après tout, il aurait été surprenant que des auteurs aussi proches de l'Institut stratégique des États-Unis (USSI) présentent une vision plus décontractée de la sécurité atlantique. Il est seulement regrettable qu'un ouvrage d'un aussi bon niveau académique se laisse aller à ranimer l'imagerie d'Épinal de la guerre froide et un vieux pessimisme spenglerien qui, disons le, n'est plus de mise. Il ne faudrait tout de même pas rendre les Soviétiques responsables de l'incapacité des gouvernements occidentaux à résoudre des

problèmes qu'ils ont créés eux-mêmes. À notre sens, la crise atlantique est un de ceux-là et la situation actuelle, bien que présentant un caractère préoccupant, n'en est pas pour autant désespérée.

Michel FORTMANN

*Département de science politique  
Université de Montréal*

### ÉCONOMIE INTERNATIONALE

FALLENBUCHI, Zbigniew M. et MCMILLAN, Carl H. (Eds.), *Partners in East-West Economic Relations: the Determinants of Choice*, New York, Pergamon Press Inc., 1980. 475 p.

Cet ouvrage rend compte d'un symposium organisé à Montebello, au Québec, en 1978. Trois grands thèmes y ont été abordés : la réintégration de l'Union soviétique et de ses satellites dans l'économie universelle, le choix des partenaires dans les rapports Est-Ouest, et les similarités et différences entre les rapports Est-Ouest et ceux entre le Nord et le Sud.

La première partie, consacrée aux caractères nouveaux de l'ordre économique international est la plus entachée d'*a priori* idéologiques. Le texte du représentant soviétique, Oleg Bogomolov, en particulier, est marqué d'une paranoïa qui surprend moins qu'elle ne déconcerte et décourage. La meilleure contribution dans cette partie est celle de Peter Knirsch sur les aspects et la signification de l'interdépendance économique.

La partie la plus substantielle du livre est la seconde, consacrée aux nouveaux acteurs et aux nouveaux rôles dans les relations Est-Ouest. Dans le cadre d'institutions internationales, de groupements multinationaux, de conventions internationales, de contraintes nationales, les sociétés multinationales se sont révélées les véhicules par excellence des nouveaux rapports économiques Est-Ouest. Elles ont les dimensions, les capacités techniques, commerciales et financières pour surmonter

les difficultés de rapports entre systèmes différents. La contribution de David Winter sur les aspects légaux et organisationnels de la participation des multinationales dans le commerce Est-Ouest et la coopération industrielle est particulièrement précieuse.

La troisième partie a pour objet le choix de partenaires. Elle relate l'expérience de certains pays, notamment celle de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie, voire celle de l'Albanie, de la Mongolie, de la Corée du Nord et du Vietnam. Ces considérations *ex post*, plutôt descriptives, sont ensuite complétées par l'analyse des facteurs qui ont déterminé le choix des partenaires, objet de la quatrième partie. Il y est question de balance de paiements et de technologie avancée.

Dans l'ensemble, cet ouvrage constitue un apport utile, même fort éclairant à certains égards, dans une matière complexe, souvent enveloppée de mystère. Les organisateurs ont réussi à minimiser les considérations idéologiques, ce qui rehausse la qualité de leur entreprise.

Roger DEHEM

*Département d'économie  
Université Laval*

LAVIGNE, Marie (sous la direction de), *Stratégies des pays socialistes dans l'échange international*, Paris, Éditions Economica, Série « Sciences économiques - Études internationales », 1980, 335 p.

Cet ouvrage rassemble 16 études effectuées par les membres du Groupe de Recherche sur les Relations économiques internationales des Pays socialistes; ces études ont été coordonnées par le Professeur Marie Lavigne, qui dirige le Centre d'Économie internationale des Pays socialistes à l'Université de Paris I.

La première partie porte sur l'analyse du commerce extérieur des pays socialistes. Sous l'angle des relations Est-Est, l'on se demande si la division internationale socialiste du travail est complémentaire ou concurrente de la divi-

sion internationale (capitaliste) du travail, et si l'URSS exploite (ou est exploitée par) ses partenaires socialistes. Des réponses nuancées sont apportées à ces questions, parmi d'autres. En ce qui concerne les relations Est-Sud, l'on analyse la position des pays socialistes dans la recherche d'un nouvel ordre économique international et l'on se demande si les exportations en provenance de l'Est et du Sud sont concurrentes sur les marchés de l'Ouest. Enfin, en matière de relations Est-Ouest, les auteurs cherchent à préciser l'impact des importations par l'État de la technologie de l'Ouest, ainsi que le rôle joué par les firmes multinationales dans ces transferts technologiques.

La seconde partie de l'ouvrage porte en profondeur sur certains aspects des relations commerciales Est-Ouest: le rôle du GATT, la détermination des prix à l'Est, la structure des échanges et leur financement, le rôle des PME et enfin un chapitre très utile sur la concordance des statistiques.

L'ouvrage présente un intérêt certain pour les spécialistes de ces questions, qui y verront les fruits d'un effort concerté de réflexion et d'analyse d'une partie non négligeable du commerce mondial actuel.

N'étant moi-même pas spécialiste des pays de l'Est, je me suis plutôt attardé sur ces parties de l'ouvrage qui portent sur des questions pour lesquelles je nourris un intérêt plus particulier. Ainsi, j'ai particulièrement goûté les chapitres 5 (« Pays socialistes et nouvel ordre économique international ») et 8 (« La stratégie de croissance de l'URSS et l'importation de technologie occidentale »). Ces deux chapitres figureront dorénavant dans les listes de lectures que je distribue à mes étudiants.

L'ouvrage possède cependant quelques lacunes que ne manqueront sans doute pas de déceler les non spécialistes comme moi. Un bon nombre de sigles sont maintenant passés dans le langage quotidien: PVD, URSS, ONU, CEE, GATT, OCDE, PME, etc... Mais qui, excepté l'initié, connaît la signification des sigles suivants: DIST, DIT, NOEI, GKNT, etc... certes, chacun de ces sigles est bien défini quelque part dans le texte, mais le non initié qui ne s'intéresse qu'à certains chapitres en